

Zénobe, Babel, le groupe et l'identité

Un des désirs les plus profonds de l'être humain est d'appartenir à une communauté, à une « tribu », à un ensemble.

Cette aspiration nous accompagne toute notre vie.
On se regroupe à l'école, au travail, dans le sport, en politique, dans une église, dans les innombrables associations, amicales, chorales ...

Nous sommes attirés vers un "centre" auquel il faudrait appartenir pour exister vraiment¹, un lieu de valeurs communes, un cercle de partage et de communion.

Très tôt, nous apprenons qu'être "dedans", c'est être reconnu.
Et qu'être "dehors", c'est risquer de se sentir insignifiant.



Le récit biblique de la tour de Babel

*Et toute la terre avait une seule langue et les mêmes paroles.
Et il arriva qu'en partant vers l'orient, ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinar ; et ils y habitèrent.*

Et ils se dirent l'un à l'autre :

Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu.

Ils avaient la brique pour pierre, et ils avaient le bitume pour mortier.

Et ils dirent : « Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne jusqu'aux cieux ;

et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre ». Gen 11v1-4

Après le déluge, l'histoire de l'humanité avait repris avec Noé dans la région montagneuse de l'Ararat.

Tous étaient des descendants de Noé, et les nations n'existaient pas encore.

La famille s'agrandissait rapidement, ils parlaient tous la même langue.

Avec l'accroissement de la population, l'envie de s'éloigner du centre originel devint irrésistible.

Certains sont donc partis, et se retrouvèrent dans une vaste plaine sans relief.

Ils voulurent se construire une ville autour d'une immense² tour, et se faire ainsi un nom.

Ayant quitté les régions où la pierre abondait, ils inventèrent la fabrication de briques.

Et comme mortier, ils se servirent du bitume³ abondant dans cette plaine de Mésopotamie.

A la lecture de ce récit, Zénobe commenta avec humour :

- Dans ce pays de Shinar, nous assistons à une première mondiale : la constitution d'une association⁴ ! Elle avait pour objet le développement et la promotion de leur mini-société.

- Je ne vois pas très bien où est le problème ? dit Clara, toujours très réactive.

S'associer pour avoir une existence sociale, construire un monument pour être reconnu : c'est bien, non ?



- Oui, bien sûr ! intervint Michel. Mais que sous-entendaient au juste ces personnes quand elles disaient : *faisons-nous un nom, bâtissons-nous une ville (v4)* ?

Ginette expliqua :

- Dans la culture biblique, le nom n'est pas juste une étiquette.

Il représente l'identité, la réputation, la valeur.

Avoir un nom, c'est être connu, c'est être respecté, c'est être important.

Et souvent l'homme cherche à se prouver qu'il a de la valeur... à travers ce qu'il construit.

En disant : *faisons-nous un nom*, ces hommes disaient en réalité :

« Donnons-nous nous-mêmes une identité et faisons-la connaître.

Assurons notre valeur par nos propres moyens, en réalisant quelque chose de grand. »

Sous-entendu : Nous n'avons pas besoin de Dieu⁵ pour cela !

¹ C'est du moins ce que nous croyons ...

² Dans les ruines de la Mésopotamie, on trouve encore des « ziggourats », des grandes structures surélevées autour desquelles se regroupait une ville. Elles devinrent des « hauts lieux » où fleurissait l'idolâtrie.

³ Pour davantage d'infos sur le bitume, voir l'histoire de *Zénobe et la pompe à essence*

⁴ En 2024, il y avait en France plus de 1,5 millions d'associations : sportives, environnementales, éducatives, culturelles, culturelles, artistiques, humanitaires ...

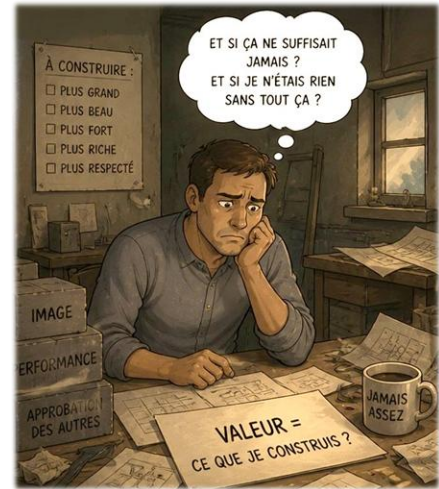
⁵ Or c'est Dieu qui donne un nom à Abraham : *Je rendrai ton nom grand. Gen 12v2. Et le rappelle à David : je t'ai fait un grand nom 2Sam 7v9*

Ces hommes et ces femmes avaient choisi de se regrouper en un lieu pour bâtir une ville.
De former une communauté avec un objectif clair: *éviter d'être dispersés sur la terre (v4)*.
Pourtant Dieu avait dit à Adam, puis à Noé :

Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l'assujettissez Gen 1v28
Et Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Fructifiez et multipliez et remplissez la terre. Gen 9v1

Le projet de ces personnes n'était pas une démarche individuelle.
Les rencontres et concertations ont sans doute été nombreuses : *ils se dirent l'un à l'autre ...*
Les problèmes techniques avaient été réglés : *faisons des briques, et cuisons-les au feu*
Alors ils disent « nous » : *bâtissons-nous ... faisons-nous un nom.*
Et cherchent à asseoir une **identité de groupe**.
Être « quelqu'un » ensemble, exister comme une assemblée reconnue.
Eviter d'être dispersés, donc n'être ni isolés, ni insignifiants.

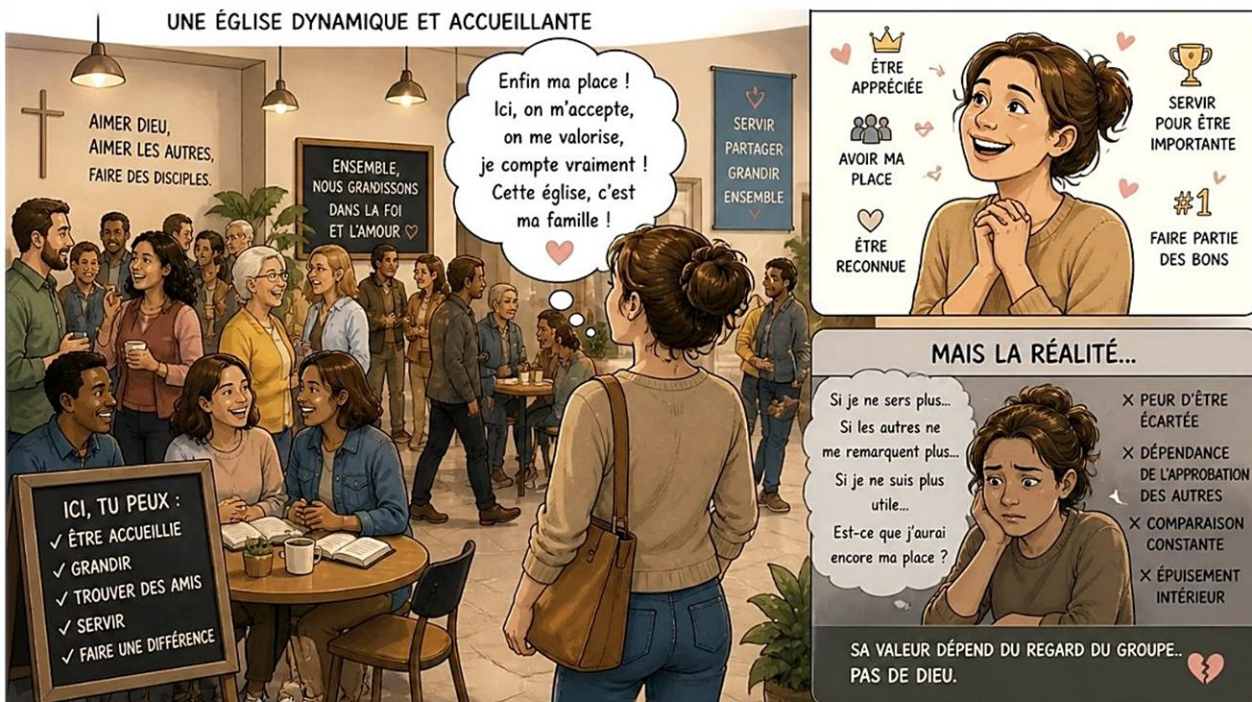
Que craignaient-ils donc en étant dispersés ?
Ressentaient-ils leur fragilité d'humains livrés à eux-mêmes, sans le secours de Dieu ?
Sans doute ! ... ne dit-on pas : « **L'union fait la force** » ?
Seth, lui, avait bien montré qu'il était très conscient des limitations liées à son humanité :
Et à Seth⁶ ... naquit un fils ; et il appela son nom Énosh⁷.
Alors on commença à invoquer le nom de l'Éternel. Gen 4v26
De ce fait, toute la famille avait pris l'habitude de chercher du secours auprès de Dieu.



Transposé au 21^{ème} siècle et dans le monde chrétien, cet épisode de Babel garde toute son actualité.
Il dévoile le profond besoin de l'être humain, chrétien ou pas, d'appartenir à un cercle, à un « milieu ».
Le problème n'est pas qu'il y ait des groupes – c'est une chose normale et biblique⁸.
Le problème vient de ce que nous y cherchons.

Alors jetons un regard lucide sur nos églises, nos communautés, nos assemblées aux sensibilités théologiques variées ...

Jeannette avait rejoint une église qu'elle trouvait sympathique et attirante. A ceux qui l'interrogeaient, elle répondait :
- Là-bas, il y a de l'amour et de la joie... ça fait du bien d'être dans une assemblée comme ça ! Je m'y sens vraiment bien !



Après quelques mois de « lune de miel », des pensées plus sombres la troublaient parfois, et le découragement s'installait.
Elle réalisa que ce n'était pas tant Dieu qu'elle cherchait, ni ses instructions, ni l'approbation divine par rapport à son service.
Mais davantage la valorisation de sa personne par une communauté au demeurant bien sympathique.

⁶ Celui qui, pour Adam et Eve, avait succédé à Abel (Gen 4v25)

⁷ Enosh signifie : homme, mortel

⁸ La répartition des humains en peuples et nations a été voulue par Dieu (Gen 10v5 ; Deut 32v8 ; Act 17v26) et demeure jusque dans le millénium (Apo 7v9).

DANS UN GROUPE, UNE PERSONNE PEUT PENSER...

Nous, on est plus sérieux que les autres églises.

Au moins ici, on fait les choses correctement, de manière biblique.

**FONDÉS SUR LA PAROLE
VIVRE POUR SA GLOIRE**

IL REGARDE LES AUTRES ÉGLISES...

TROP LIBÉRAL... TROP TRADITIONNEL... PAS ASSEZ PROFOND... TROP DANS L'ACTION SOCIALE...

DIEU T'AIME TEL QUE TU ES!

AIDE & SOLIDARITÉ

DES DIFFÉRENCES (DE FORMES, DE STYLES, DE SENSIBILITÉS) QUI DEVIENNENT DES JUGEMENTS ET DES CRITÈRES DE VALEUR.

EN RÉALITÉ...

SON IDENTITÉ SE CONSTRUIT EN SE COMPARANT AUX AUTRES.

CONSEQUENCE : ORGUEIL ET DIVISION

- × Juger les autres
- × Se croire supérieurs
- × Manquer d'humilité
- × Fermer son cœur
- × Créer des murs

LA VÉRITABLE IDENTITÉ VIENT DE DIEU

- ✓ Aimé en Jésus-Christ
- ✓ Racheté et pardonné
- ✓ Fils de Dieu
- ✓ Appelé à aimer et servir les autres

LE GROUPE DEVIENT UNE RÉFÉRENCE POUR SE SITUER AU-DESSUS.

- ✓ Nous avons la vérité
- ✓ Nous suivons vraiment la Bible
- ✓ Nous ne faisons pas de compromis
- ✓ Nous gardons la saine doctrine
- ✓ Nous vivons différemment

J'y suis bien... parce que nous sommes « mieux ».

Alfred, lui, était du genre « sérieux ». Il veillait à respecter à la lettre chaque verset de la Bible. Ce qui est très bien ! La plupart des frères et sœurs de son église étaient comme lui. Mais cette recherche de pureté de doctrine l'avait éloigné des autres croyants. Et cela lui pesait parfois ...

Alfred pouvait justifier spirituellement son désir d'appartenance à cette église. Avec des arguments du genre :

- nous sommes en communion entre nous
- nous voulons vivre l'unité
- nous désirons être fidèles à la vérité

Mais au fond, Alfred avait construit son identité sur la comparaison aux autres. Probablement de manière inconsciente. Et son rassemblement était devenu une référence ... pour se situer « au-dessus ».

- Si je comprends bien, dit Clara, le problème n'est pas dans l'existence des groupes, mais dans nos besoins et nos attentes.

- Exactement ! renchérit Ginette. En Jésus-Christ, nous n'avons plus besoin de construire notre valeur. Nous n'avons plus besoin d'être importants aux yeux des autres pour exister. Dieu nous connaît déjà par notre nom. Il nous appelle ses enfants. Il nous accueille non à cause de ce que nous avons construit. Mais à cause de ce que Christ a accompli pour nous.

Zénobe aimait bien ce qu'avait dit sa vieille amie Ginette. Il reformula :

- L'Évangile nous annonce précisément cette bonne nouvelle : je n'ai plus besoin de prouver ma valeur. Je peux cesser de courir après l'approbation des autres. En Jésus-Christ, je suis déjà accueilli par Dieu. Ma sécurité et mon identité sont en Lui !



Cette tranquillité d'esprit change ma manière de vivre l'Église. Alors ... trouver un groupe pour trouver une identité ? Ou mieux ! M'interroger sur ce que je peux apporter au groupe dans lequel Dieu m'a placé ? Mais ça c'est un autre sujet ...

Tous les croyants sont déjà "dans le cercle" de l'Église universelle, font déjà partie du corps de Christ :

Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent, et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main ... et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Jean 10v27-29

Or vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier. 1Cor 12v27

Rien, ni personne, ne peut donc nous faire sortir de cette communauté créée et voulue par Dieu pour notre bonheur !

Dès lors, nous pouvons vivre la communion⁹ avec les autres de manière juste et renouvelée :

- appartenir à une église locale particulière, sans y chercher notre identité
- aimer une communauté sans nous y enfermer, ni dépendre du regard des autres
- côtoyer d'autres croyants sans nous comparer
- ne pas se séparer parce qu'on ne pense pas la même chose sur des questions secondaires

L'église n'est pas un lieu où nous cherchons notre identité.

Mais le lieu où des hommes et des femmes, déjà aimés de Dieu, apprennent à vivre ensemble.



Une vidéo (51 mn) pour un éclairage complémentaire sur le sujet : [le zapping d'église](#)

⁹ La communion, c'est la part commune à tous les croyants : le sacrifice du Seigneur Jésus (1Cor 10v16), le Père et le Fils (1Jean 1v3), le Saint-Esprit (1Cor 3v16), etc. Pour plus de détails sur la communion, voir ce mot dans [Les mots importants](#).

Annexe

La Bible n'emploie pas les termes modernes de "besoin d'appartenance" ou de "validation sociale". Mais elle décrit très clairement ce mécanisme du cœur humain. Et très souvent elle en montre les dérives. Ainsi que les peurs qui en résultent ...

Jean 12v43 plusieurs d'entre les chefs mêmes crurent en lui ; mais à cause des pharisiens ils ne le confessaient pas, de peur d'être exclus de la synagogue ; car ils ont aimé la gloire des hommes plutôt que la gloire de Dieu

Gal 1v10 est-ce que je m'applique à satisfaire des hommes, ou Dieu ?

L'opposition est claire : vivre **pour être accepté** par les autres ? ou vivre sous le regard de Dieu, en relation avec lui ?

Jean 9v22 Ses parents dirent ces choses, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que si quelqu'un le confessait comme le Christ, il serait exclu de la synagogue.

La peur d'être **mis hors du groupe** empêche de dire la vérité

Gal 2v12-13 il (Pierre) mangeait avec ceux des nations ; mais quand ceux-là (des croyants juifs) furent venus, il se retira et se sépara lui-même, craignant ceux de la circoncision

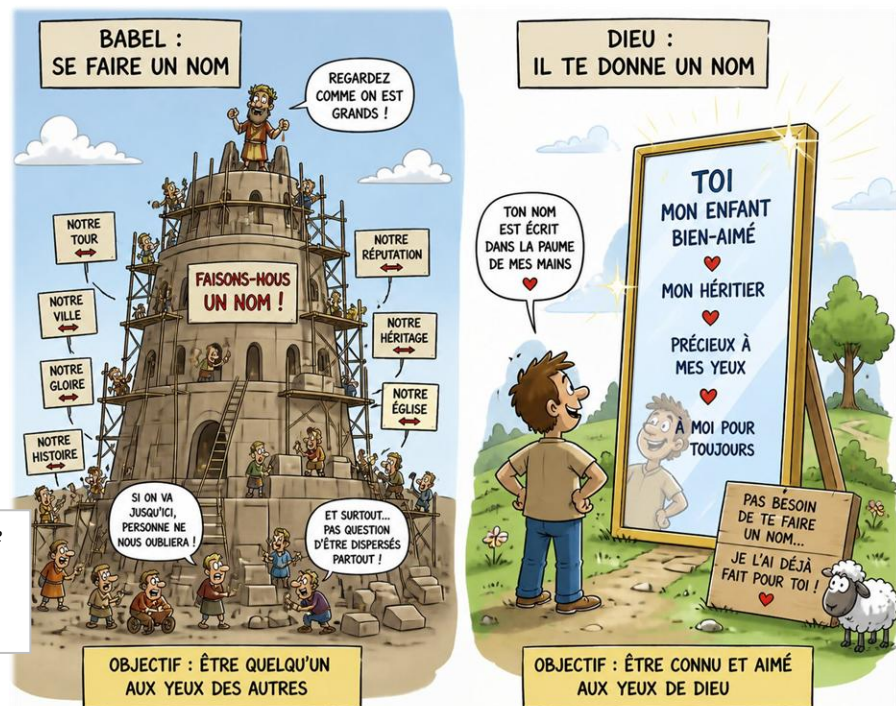
Pierre change de comportement sous la **pression du groupe** face à lui.

1Cor 1v12 Moi, je suis de Paul ; moi, d'Apollos ; moi, de Céphas ...

Chez les Corinthiens, Paul avait vu apparaître des étiquettes, des professions d'appartenances, des identités liées à des personnes. Il corrige cela très sévèrement ! Car le groupe deviendrait alors une **source d'identité concurrente à Christ**.

Babel : les hommes voulaient monter pour se faire un nom.

L'Évangile : Dieu est descendu jusqu'à nous pour nous donner une nouvelle identité.



Le NT insiste sur le fait que c'est **en Dieu** que nous trouvons notre identité, et donc aussi notre prospérité et notre utilité.

Jean 1v12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom

1Jean 3v1 Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés¹⁰ enfants de Dieu

☞ notre nom, c'est ce que nous sommes : des **enfants de Dieu**

Éph 1v4-5 il nous a élus en lui avant la fondation du monde ... nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ

☞ nous ne nous sommes pas "fait un nom", nous avons été **choisis**

1Cor 1v27-29 Dieu a choisi les choses viles ... celles qui sont méprisées ... pour que personne ne se glorifie devant Dieu

☞ Dieu **donne de la valeur** à ceux qui n'en ont pas aux yeux du monde

1Pierre 1v18-19 Vous avez été rachetés... par le sang précieux de Christ.

☞ notre valeur est révélée par le **prix payé** pour nous.

Col 3v3 Votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

☞ notre **identité est parfaitement sécurisée en Dieu**, pas à travers ce que nous construisons, ni dans le regard des autres

¹⁰ « appelés » veut dire que ce nom « enfants » est donné par Dieu